

C3R – Une action innovante et participative en faveur du Cormier

C3R comme *Cormier Réseau, Ressource et Résilience d'un arbre oublié au service de la transition agro-écologique*

Début 2021, l'ADEME¹ lance un appel à projet de recherche participative, appelé CO3 Co-Construction des Connaissances. Dans ce cadre, Yves Caraglio, ingénieur de recherche en botanique, morphologie et architecture des plantes au CIRAD², contacte des chercheurs, des associations et des citoyens pour les inviter à participer à l'élaboration d'un projet CO3 autour du Cormier.

Un collectif de treize partenaires citoyens, associatifs et institutionnels se met en place. Grâce à de nombreuses réunions en distanciel, le projet prend forme et convient de s'appeler CORMIER 3R : Réseau Ressource Résilience.

En septembre 2021, nous apprenons que notre projet est retenu, et recevra une enveloppe financière de 20 000€ pour permettre au collectif de s'organiser et établir son programme de recherche pendant l'année 2022. Ce premier financement est assuré par Agropolis et la fondation de France, complété par 68 000 € apportés par les partenaires (bénévolat valorisé, temps de recherche).

A l'issue de cette première phase (dite projet émergent), le collectif souhaite poursuivre l'aventure, et monte un dossier pour participer à un second appel à projet destiné aux collectifs déjà engagés dans un projet émergent. Notre projet consolidé est retenu. Le collectif s'est étoffé avec de nouveaux partenaires motivés par la démarche participative pour étudier le Cormier. Cette deuxième phase démarre en septembre 2023. Le projet se déroule sur 3 ans, et recevra une enveloppe de 150 000 € de la fondation de France, complété par 203 000 € apportés par les partenaires (bénévolat valorisé, temps de recherche).

Pourquoi une recherche participative sur le cormier ?

Extrait du dossier déposé et retenu :

« Un enjeu majeur de la transition agricole, sylvicole et alimentaire réside dans la sélection d'espèces, de variétés ou de provenances à la fois résilientes au changement climatique et assurant de multiples fonctions et services écosystémiques.

Le Cormier est une espèce d'arbre d'origine méditerranéenne cultivé sur une grande partie du territoire national durant de nombreux siècles pour son bois précieux, sa grande productivité fruitière et ses vertus médicinales, puis abandonné avec l'essor des nouvelles variétés fruitières (pommes et poires) ou des essences forestières plus rapidement productives. Or sa résistance à la sécheresse et sa multifonctionnalité en font une ressource de choix pour accompagner la transformation des systèmes agricoles, sylvicoles et alimentaires vers plus de

¹ ADEME : établissement public Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie, aussi nommée Agence de la transition écologique

² CIRAD : Centre de coopération Internationale en Recherche Agronomique pour le Développement

résilience. Essence à large amplitude écologique présentant une grande variabilité : taille et maturité des fruits, qualité du bois, résistance aux maladies, phénologie, architecture, etc., le Cormier est aussi porteur d'un patrimoine historique et ethnobotanique qui intéresse un large public rural comme urbain, toutes générations confondues.

Un important déficit de connaissances, s'expliquant à la fois par une faible demande des agriculteurs et des sylviculteurs jusqu'à ces dernières années et une distribution éparse des arbres, freine sa valorisation.

Quel programme ?

En structurant un réseau national autour du Cormier et en concevant un programme de recherche faisant appel aux sciences participatives, le projet Cormier 3R a pour finalité de caractériser la ressource biologique, sa diversité génétique, sa résilience, d'analyser les qualités alimentaires des fruits, d'étudier l'histoire de sa culture, dans le but de mettre en place des programmes de sélection destinés à développer son potentiel d'usages : forestier, agroforestier, alimentaire, ornemental. Il vise aussi la restitution des connaissances ainsi construites auprès des collectivités, grand public, jeunes générations en vue de les associer et les impliquer dans la démarche de transition agroécologique.

Avec qui ?

De façon innovante et transdisciplinaire, il associe 1) des porteurs d'enjeux agroforestiers et forestiers, publics et privés, 2) des partenaires associatifs et citoyens répartis sur le territoire national déjà impliqués dans des inventaires, sa sauvegarde et sa réhabilitation 3) des structures de recherche étudiant la diversité génétique, la résistance de cette essence au changement climatique, son histoire et ses usages, formant ainsi un collectif de 16 partenaires concernés par la valorisation du Cormier.

<i>(Coordinateur société civile)</i> Association Cormier Sorbus domestica	Association loi 1901
<i>(Coordinateur recherche)</i> UMR AMAP-CIRAD	Unité de recherche-EPIC
URFM 629 INRAE : Ecologie des forêts Méditerranéennes	Unité de recherche- EPST
UEFM 0348 INRAE: Unité Entomologie et Forêt Méditerranéenne	Unité de recherche-EPST
UMR SQPOV : Sécurité et Qualité des Produits d'Origine Végétale	Unité de recherche-EPST
Pauline Mayer	Entreprise individuelle
Thomas Scavaretti	Citoyen
Au Pays d'en Haut	Association loi 1901

<i>Centre national de Pomologie</i>	Collectivité territoriale (Mairie d'Alès)
<i>Soere Tempo</i>	Réseau national
<i>Agroof</i>	Bureau d'études (SCOP)
<i>Office National des Forêts (ONF)</i>	EPIC
<i>Département de la Santé des Forêts (DSF)</i>	Ministère chargé de l'Agriculture et de la Forêt
<i>Institut pour le Développement Forestier</i>	Institut technique forestier
<i>Local en Bocal</i>	Conserverie artisanale- entreprise solidaire d'utilité sociale
<i>Faculté de Larache- Université Abdelmalek Essaadi (Maroc)</i>	Centre universitaire public

La dimension européenne de la problématique du Cormier nous amènera à mettre en place des contacts avec l'Allemagne (réseau Corminaria), la République tchèque, l'Italie ou l'Espagne au cours de ce projet. »

Comment ?

La coordination du collectif est partagée entre le Cirad (Marilyne Laurans) et l'association Cormier *Sorbus domestica* (Evelyne Moinet).

Pour l'année 2022, les objectifs étaient :

- Consolider et structurer un réseau national autour du Cormier
- Concevoir un programme de recherche faisant appel aux sciences participatives
- Concevoir des outils (protocoles d'inventaire, bases de données) permettant d'étudier sa diversité biologique, ses capacités de résilience, ses usages possibles (forestier, agroforestier, fruitier, ornemental), ses aspects ethnobotaniques, etc.

Pour 2023 et années suivantes :

- Déployer le programme de recherche défini par le collectif
- Restituer les connaissances ainsi construites collectivement auprès des collectivités, grand public, etc., en vue de les associer et les impliquer dans la démarche de transition agroécologique.

Le collectif travaille à la fois en distanciel et en présentiel. Quatre ateliers en présentiel se sont tenus (Orne, Gard, Tarn, Hérault) durant la phase de projet émergent, et ont permis de faire connaissance, préciser les objectifs, méthodes de travail et calendrier, dans une ambiance conviviale et bienveillante appréciée de toutes et tous.

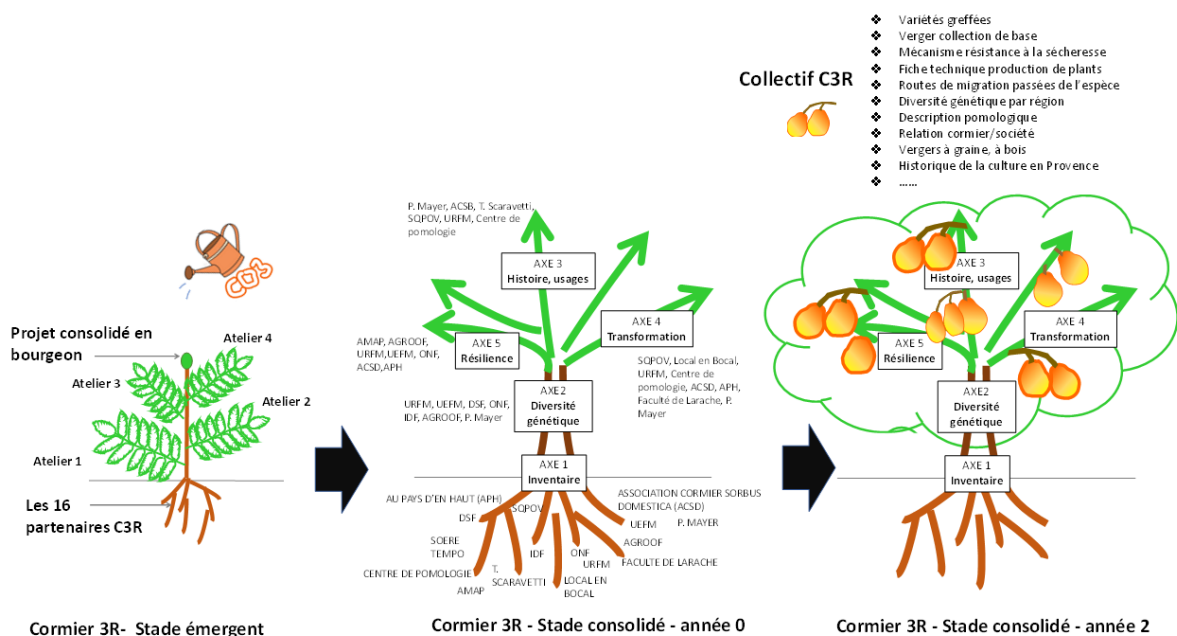


Schéma 1- Présentation du projet CORMIER3R : partenaires, axes, résultats.

Dès l'automne 2021, une réflexion s'est engagée sur l'étude pomologique du fruit, et une collecte de cormes de différentes provenances a été mise en place en vue d'une étude par des étudiants chercheurs au printemps 2022, marquant ainsi la naissance de la pomologie du Cormier.

Une tierce personne, dénommée tiers-veilleur, s'assure de la qualité et de l'équilibre de la collaboration entre les différents partenaires au cours de la co-construction des connaissances sur le Cormier, pendant toute la durée du projet.